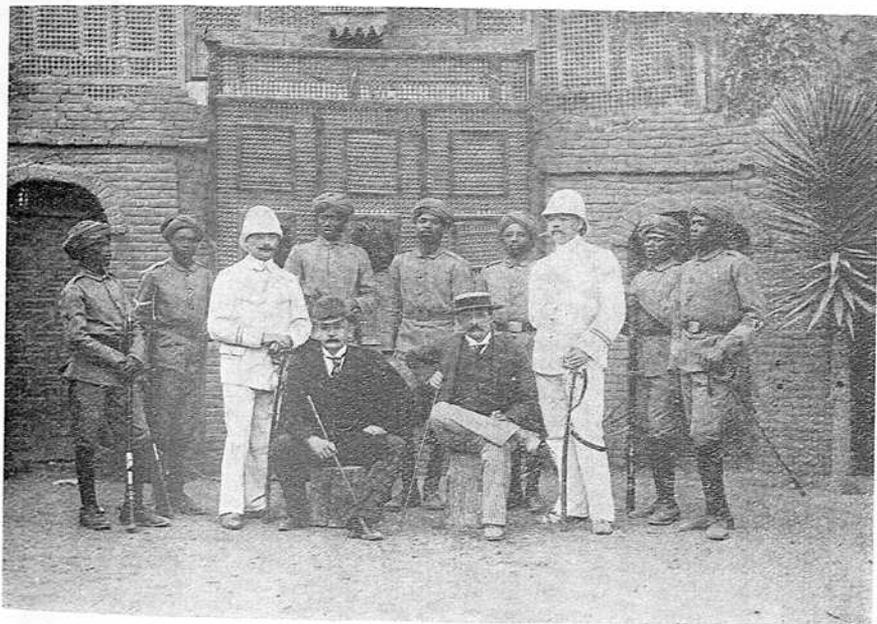


Il fallut faire diligence car les Arabes bien armés avaient réussi à occuper toute la colonie allemande à l'exception des places de Dar-es-Salam et de Bagamoyo.

Composés de Soudanais, anciens soldats exercés, encadrés d'officiers indigènes, deux bataillons bien équipés purent bientôt être mis à la disposition du commandant des forces expéditionnaires allemandes, le major Hermann von WISSMANN. <sup>1)</sup>

Le général R. SCHMIDT, ami et biographe de Wissmann, avoue que les Soudanais qui constituaient le contingent principal de la troupe grossie



↑  
Wissmann

↑  
Schaefer

par des Askaris et des Zoulous, avaient été choisis « mit großer Sachkenntnis ».

Les deux dernières compagnies quittèrent l'Egypte par la Mer Rouge en mars 1889. Le 3 avril, le « commissaire impérial » Wissmann écrit de Zanzibar à Schaefer qu'il compte débarquer dans les premiers jours sur la côte de l'Est africain avec ses Somalis et les cinq compagnies soudanaises.

<sup>1)</sup> Cet officier, né en 1853 et avec lequel Schaefer s'entendit admirablement bien, lui rappela en plus d'un point son premier compagnon d'armes, V. CAMERON. Remarquable géographe, WISSMANN avait été le premier allemand à traverser l'Afrique de la Côte d'Angola à l'Océan Indien (1871—1882.) Avant de se mettre à la disposition du Reich, il avait également rendu des services signalés à Léopold II en explorant notamment le bassin du Kassaï.